Sans honte ni timidité devant les regards curieux des spectateurs, il embrassa religieusement ces reliques et les posa soigneusement sur sa poitrine comme de pieux souvenirs ! Pour sa bonne mère, d'abord ; ensuite ; pour la bonne Vierge Marie qu'elle lui avait appris à prier dans les grandes misères de cette vie !

Il soupira deux fois, puis l'on entendit plus rien . . . . . .

. . . . . .

Le vapeur glissait légèrement sur les eaux de la petite rivière ; la foule avait abandonné les quais et le calme, en apparence, s'était rétabli ; mais non dans tous les cœurs !

LOUIS OUELLET.

FIN DU PROLOGUE.

(La suite au prochain numéro.)

Litterature Canadienne.

LE

PREMIER JOUR DE L'AN.

MINUIT !..... Lève-toi, Piétro, minuit à sonné, le coq a chanté ; lève-toi ; la nouvelle année est commencée et Dieu t'ordonne de la saluer ; Salut, premier jour de l'an ! salut, trois fois salut !.....

. . . . . .

Minuit ! dernière heure de l'année que tu es solennelle ! que tu es grande !... douze coups sur l'airain de ma pendule, une minute passée et je commence une nouvelle année ! . . . . . .

Salut premier jour de l'an ! salut, trois fois salut.....

. . . . . .

Lève-toi, Piétro. Entends-tu au ciel la voix des anges, les chants de l'Éternité ; prête l'oreille à ces mélodies célestes, courbe ton front dans la poussière et répète encore : salut ! salut premier jour de l'An !.....

. . . . . .

L'heure a déjà fui rapidement ; regarde à travers les vitraux : vois-tu, là-bas, au bout de l'horizon, cette lueur bleuâtre et argentée, c'est la nouvelle aurore : Aurore du premier jour de l'an, aurore d'une nouvelle année, salut ! . . . . . .

Ecoute !..... Entends-tu dans le lointain à la voix monotone de l'hermite, vois-tu à la faible lueur des étoiles qui pâlissent cette croix antique ? c'est là que l'homme de Dieu se rend, c'est là qu'il va saluer la nouvelle année !...

Ecoute !... Entends-tu plus près que cela le son de la clochette que le coursier fait vibrer ; vois-tu dans cette traîne rustique ce couple vieillard qui marche silencieusement, ils vont saluer la nouvelle année avec leurs aînés là-bas dans cette chaumière qui bientôt tombera avec eux sous le poids du temps.

. . . . . .

L'heure a encore passé, rapide comme le trait qui fend la nue ; regarde : voilà le soleil qui sort des ténèbres. Comme il est beau, comme il est radieux, le premier soleil de l'année ! salut !...

Laissons aujourd'hui les occupations, les travaux du monde, fuyez pensées, désirs du siècle chassons pour un instant les inquiétudes, les chagrins, les peines de la terre. Accourez en foule joies, délicieuses ivresses ! douces et pures gaiétés : c'est aujourd'hui le premier jour de l'an ! Que tous se réjouissent, c'est le jour de l'amitié et de la concorde...

. . . . . .

Voyez ce petit enfant qui se balance sur le sein de sa mère, lui sourit tendrement, tressaille dans ses bras ; ne dirait-on pas qu'il veut partager avec elle la joie du premier jour de l'an.

Voyez cet autre enfant un peu plus vieux qui saute au cou de son père et retombe à ses pieds en lui demandant une bénédiction de bonheur et de tendresse en même temps que le *bonbon* et le *joujou d'Étrennes.*

Voyez encore ce père qui pleure de joie autour de ses enfants agenouillés à ses pieds, qui étend sur eux ses deux mains et élève les yeux au ciel afin d'associer Dieu à l'œuvre sainte qu'il va faire ; Écoutez ce qu'il dit :